

DOSSIER D'ENQUÊTE · 4 × 4

Le dernier avis

Trois-Corbeaux — un midi d'automne sans chaleur

Le rapport

Il est midi passé sur la crête, au-dessus de Trois-Corbeaux, et la scierie qui tournait depuis l'aube vient de se taire. Pierre Samson ne refusait jamais un coup de main, et ne retirait jamais un mot : il donnait son avis sur tout sans l'adoucir, et la vallée l'aimait comme ça. L'hiver dernier, les patrons de la scierie lui ont demandé, avant de choisir, si Madeleine Fortier ferait une bonne maîtresse de scierie. Il a répondu qu'il ne se portait garant de personne. Madeleine n'a pas eu la place, et depuis, on ne lui confie plus rien. On vient de retrouver Pierre sans vie là-haut, peu après midi. Un chargement de troncs bloque le seul chemin depuis la fin de la matinée : personne n'est monté, personne n'est redescendu. Ceux qui étaient là-haut avaient tous perdu quelque chose le jour où Pierre a parlé — et une des dépositions qu'on s'appête à recueillir ne dira pas la vérité.

1. Yvonne Plamondon, 40 ans

Madeleine lui avait appris le métier, et la menuisière a été la seule à la défendre tout haut quand la vallée a tourné le dos. On la tient depuis pour une entêtée : on discute ses prix, on discute ses idées. Elle en veut à Pierre de n'avoir jamais repris un seul mot.

2. Henri Provencher, 62 ans

C'est par sa bouche que la réponse de Pierre a fait le tour de la vallée : il avait posé la question, il a rapporté les mots. Madeleine ne le salue plus, et on lui a mis la chose sur le dos pendant que Pierre restait l'homme droit qu'il avait toujours été.

3. Philippe Charbonneau, 27 ans

Il devait prendre la tête des attelages de Madeleine ; il mène aujourd'hui les voitures des autres, à la journée. Une phrase de Pierre a décidé du métier qu'il fera toute sa vie, et Pierre ne lui avait jamais adressé la parole.

4. Virginie Godin, 61 ans

Elle avait certifié les livres de Madeleine, colonne par colonne, et sa signature suffisait à toute la vallée. Depuis, on fait relire ses chiffres par un homme venu de la ville. Un seul mot de Pierre a pesé plus lourd que quarante ans de travail juste.

LES ARMES

Le bidon d'huile · Le marchepied de bois · La grande échelle · La masse de fer

LES LIEUX

La chambre de chauffe · La passerelle · Le hangar à planches · La cour à bois

Le dernier avis

Les règles de cette affaire

- Chaque lieu contient exactement un suspect et une arme. Chaque suspect et chaque arme se trouve dans un seul lieu.
- Les pièces du dossier sont vraies. Exactement un témoignage est faux ; tous les autres sont vrais. Le menteur n'est pas nécessairement le coupable.
- La scène du crime désigne le lieu du meurtre. Retrouvez le suspect et l'arme qui s'y trouvaient.
- Une croix écarte une association, une coche la confirme. Il faut une seule coche par ligne et par lieu dans chaque groupe (suspects ou armes) ; après une coche, barrez les autres cases de la ligne et de la colonne dans ce même groupe.
- Une seule accusation : notez votre coupable et votre arme pour le lieu du crime indiqué dans le dossier, avant d'ouvrir le corrigé séparé.

1 **TÉMOIGNAGE — VIRGINIE**
« Philippe n'était pas au hangar à planches. »

2 **TÉMOIGNAGE — PHILIPPE**
« J'ai vu Henri dans la cour à bois, et Yvonne avec lui. »

3 **TÉMOIGNAGE — HENRI**
« J'avais le bidon d'huile avec moi. »

4 **TÉMOIGNAGE — VIRGINIE**
« Yvonne tenait la grande échelle. »

5 **TÉMOIGNAGE — HENRI**
« Virginie était assise sur le marchepied de bois. »

6 **TÉMOIGNAGE — YVONNE**
« Le bidon d'huile n'était ni sur la passerelle ni au hangar à planches. »

7 **TÉMOIGNAGE — HENRI**
« Le marchepied de bois ? Il était dans la cour à bois. »

8 **LA SCÈNE DU CRIME**
Le docteur Feuillet a constaté la mort de Pierre dans le hangar à planches, où son corps avait été découvert.

Le dernier avis

Croisez. Éliminez. Accusez.

Suivez la ligne du suspect ou de l'arme jusqu'à la colonne du lieu. Notez une croix si l'association est impossible, une coche si elle est certaine. Reportez les exclusions dans les autres cases.

Suspects et armes	La chambre de chauffe	La passerelle	Le hangar à planches SCÈNE DU CRIME	La cour à bois
SUSPECTS				
Yvonne				
Henri				
Philippe				
Virginie				
ARMES				
Le bidon d'huile				
Le marchepied de bois				
La grande échelle				
La masse de fer				

Mon accusation

Au lieu du crime indiqué dans le dossier, j'accuse :

Le suspect

L'arme

Une seule accusation. Le corrigé vous attend dans un fichier séparé.